

[Text]

have developed and take on the force of law and can be described in a bill. That does not say that by doing that we are going to describe them all. If we do that we shut the door for continued growth of that kind. I do not know whether your committee has devised an answer for that, Mr. Chairman, but I am not going to attempt it today.

The Chairman: That is one of the \$64,000 questions.

Mr. Michener: I think clause 35 is intended to deal with that problem.

The Chairman: I think there is general agreement that with whatever is written down there has to be an effort to leave it with sufficient flexibility in order to make continuing evolution possible.

Senator Lang: Mr. Michener, some other senators made a suggestion to me some time ago which was novel to my thoughts; namely, with respect to the title "Governor General". Concern was evidenced that some Canadians feel it carries forward a colonial overtone and, perhaps, an authoritarian overtone not deserved but implicit in the nomenclature, and this concern is expressed or found most frequently among new Canadians who are relatively less acquainted with our constitutional evolution. Would you care to comment on that?

Mr. Michener: I can comment in this way: If a better title can be found that would remove any taint of colonialism, I would be in favour of it. I have often searched in mind for a better title, but I have not found one and I am not prepared to go to "President." I think that would be a misnomer too. "Governor" is a perfectly good word in legal history for the Romans, the Greeks and other peoples. I do not know why it should imply subservience in the context of our institutions, but it is not altogether satisfactory.

Senator Marchand: In French we have "Intendant."

Senator Forsey: Vice-roi.

May I ask a question in relation to the answer Mr. Michener gave to Senator Olson? He said we are breaking the law. I wonder if he would explain.

Mr. Michener: If I remember, I suggested that the wording of the bill was such that the Governor General was commanded to carry out certain functions in Canada, and if the Queen came and was asked to do them her minister would be breaking the law and so would she.

Senator Forsey: But you were not saying we are breaking it now.

Mr. Michener: No.

Senator Forsey: That is what I wanted to get clear.

The Chairman: Honourable senators, I think our questioning has terminated, and just in time for our 12.30 break.

Before adjourning, I should remind honourable senators that the committee will meet *in camera* this afternoon at 2 o'clock. Senator Smith has some material on the equalization problem which we undertook to get into in our first report.

[Traduction]

dans un projet de loi. Cela ne veut pas dire qu'il faut toutes les décrire et d'empêcher toute autre évolution semblable. Je ne sais pas si votre Comité a trouvé une réponse à cette question, monsieur le président, mais ce n'est pas moi qui la donnerai aujourd'hui.

Le président: C'est une des questions fondamentales.

M. Michener: L'article 35, je crois, cherche à régler ce problème.

Le président: De façon générale, je crois que tout le monde est d'accord que ce libellé quel qu'il soit doit être suffisamment souple pour permettre une évolution constante.

Le sénateur Lang: Monsieur Michener, il y a quelque temps, certains sénateurs ont fait une proposition toute neuve, portant, notamment, sur le titre de Gouverneur général. Ils étaient d'avis que certains Canadiens estiment que le titre a une connotation colonialiste et peut-être autoritaire qu'ils ne méritent pas, mais qui s'en dégage; c'est le plus souvent les néo-Canadiens, relativement moins conscients de notre évolution constitutionnelle, qui voient cette connotation ou chez qui on la décèle le plus souvent. Auriez-vous quelque chose à dire à ce sujet?

M. Michener: Voici: Si l'on réussit à trouver un autre titre qui n'aurait aucune nuance de colonialisme, je ne m'opposerais pas à son adoption. J'ai souvent essayé, sans succès, de trouver un meilleur titre; je ne veux tout de même pas que ce soit «président». Ce serait également mal approprié. Historiquement, le terme «gouverneur» était tout à fait acceptable pour les Romains, les Grecs et d'autres, je ne sais pas pourquoi il revêterait une connotation de colonialisme dans notre cas, mais il n'est pas tout à fait acceptable.

Le sénateur Marchand: En français, on utilise le terme «intendant».

Le sénateur Forsey: Vice-roi.

Permettez-moi de demander une question supplémentaire à la réponse donnée au sénateur Olson par M. Michener. Il parlait d'une infraction à la loi. Pourrait-il expliquer?

M. Michener: Si je me souviens bien, je disais que le libellé du bill était tel que le Gouverneur général avait certaines obligations au Canada; si la Reine venait au Canada et si on lui demandait de se charger de ces obligations, son représentant enfreindrait la loi et elle aussi.

Le sénateur Forsey: Mais vous ne disiez pas que nous enfreignons la loi actuellement.

M. Michener: Non.

Le sénateur Forsey: Je voulais que cela soit clair.

Le président: Honorables sénateurs, c'est la fin des questions, je crois, juste à temps pour aller déjeuner.

Avant d'adjourner, j'aimerais rappeler aux honorables sénateurs que le comité se réunira à huis-clos à 14 heures. Le sénateur Smith a une documentation sur la question de péremption que nous avons entrepris d'étudier dans notre premier rapport.